

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 8.

OCTOBRE 1899

No. 10.

# ANNALES

— DU —

# Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,  
Dominus tecum.*

**BULLETIN MENSUEL**

Publié en collaboration,  
Avec l'approbation de l'Ordinaire.

Imprimées au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)

Rév. L. E. DUCUAY, Ptre Gérant.

# Annales du Très-Saint Rosaire

PUBLICATION MENSUELLE—RÉDIGÉE EN COLLABORATION.

Directeur-Propriétaire et Gérant :

L. E. DUGUAY, Curé,

CAP DE LA MAGDELEINE.

## SOMMAIRE :

Légende.—Aïn-Karem.

I Marie dans la Sainte-Ecriture. Marie dans le Prophète Jérémie

II Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire.

III Reliques Insignes.

IV Faveurs obtenues.

**ABONNEMENT.** — Payable à l'avance —

**CONDITIONS :** Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste : EST DE 35 CENTIMS.

**Avantages.**—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de 25 centims.—De plus, le treizième appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

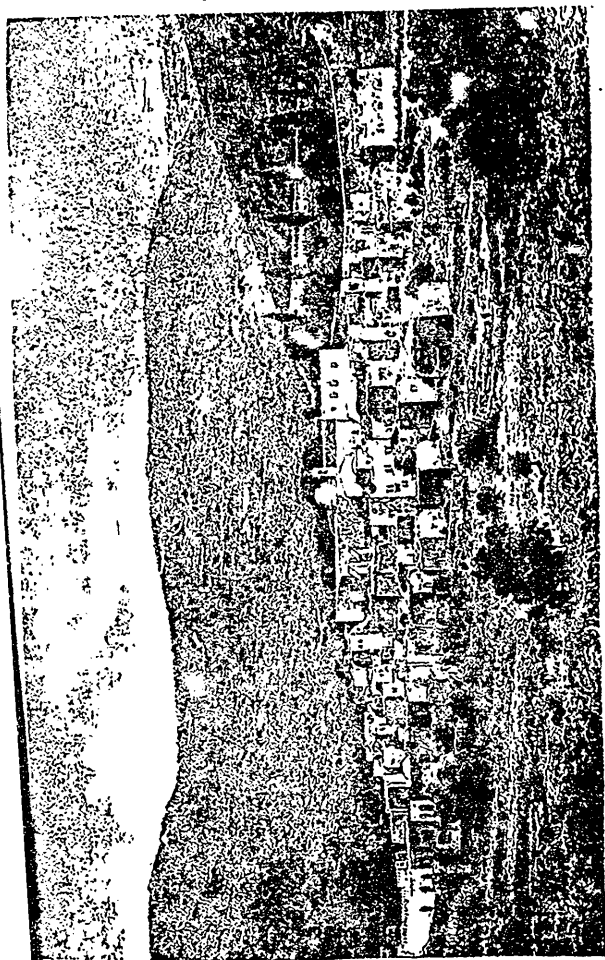
**Faveurs Spirituelles.**—Deux Messés seront célébrées chaque semaine à l'intention des Abonnés, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts ; ils auront en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire.

**CORRESPONDANCES.**—Pour toutes correspondances, s'adresser à "M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

**DECLARATION.**—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

# ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

---



Ain-Karem

## LEGENDE

Nous avons déjà donné une description très-détaillée de Ain-Kârem (Saint Jean dans les Montagnes) à l'occasion du deuxième mystère joyeux du T. S. Rosaire. Nous donnons la présente gravure, parce qu'elle offre une vue assez nette de ce village musulman qui compte environ 1200 habitants presque tous disciples de Mahomet. Le lecteur se rappellera que c'est à Saint Jean dans les Montagnes que se trouvent les deux beaux sanctuaires de la Visitation et de la Nativité de saint Jean-Baptiste. Les Sœurs de Sion ont là aussi, comme nous l'avons dit ailleurs, un très bel établissement. On sait que cette Congrégation déjà très-prospère a été fondée par les célèbres frères T. et A. de Ratisbonne. Les sœurs ont un jardin sur le roc, qui fait l'admiration de tous les visiteurs. C'est l'un des deux pères, le père Alphonse, qui au mois de février 1842, fut miraculeusement converti du judaïsme, à la religion catholique par la Médaille de l'Immaculée Conception (Médaille Miraculeuse) à Rome, dans l'église St. André delle Fratte, à la suite d'une apparition de la très sainte Vierge et dont on perpétue le souvenir dans cette même église par un Triduum solennel, chaque année du vivant même du nouveau converti. Les restes mortels du père Alphonse reposent maintenant à Ain-Kârem, dans un petit coin solitaire d'un vaste jardin du Monastère.

# LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

---

*Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration.*

---

DIXIÈME NUMÉRO.—OCTOBRE 1899.

---

## I

### Marie dans la Sainte-Ecriture

---

#### Marie dans le Prophète Ezéchiel.

*La défense.*—“ J’ai cherché un homme parmi eux qui se présentât comme une haie entre moi et eux, qui s’opposât à moi pour la défense de cette terre, afin que je ne la détruisisse point, et je n’en ai point trouvé.” EZÉCHIEL, XXII, 30.

La très-sainte et très-miséricordieuse Vierge Marie est notre protectrice et notre défense contre la colère de Dieu. Le Seigneur ne trouvait personne, dans tout le peuple d’Israël, qui fût digne de se présenter devant lui, comme un rempart capable de protéger ce peuple. Plus heureux que les Juifs du temps d’Ezéchiel, nous avons Marie pour nous défendre. Elle est toute sainte, toute Immaculée; elle est la plus parfaite des créatures de Dieu, elle peut, sans rien redouter pour elle-même, affronter le tribunal de sa justice. Elle est la Mère de ce

Souverain Juge, et sa puissance d'intercession auprès de lui n'a pas de bornes. Elle est notre Mère, et pour plaider la cause de ses enfants, pour les défendre, contre toute atteinte, son amour maternel lui donne une éloquence et une force auxquelles Dieu lui-même ne saurait résister.

*Le vêtement du Soleil de Justice.*—“ Je couvrirai le soleil d'une nuée et la lune ne répandra plus sa lumière.” EZECHIEL, XXXII, 7

Dieu a couvert d'une nuée le divin Soleil de Justice, lorsque le Verbe adorable est descendu dans le sein de Marie, et qu'il s'est revêtu de notre humanité.

Vous avez été, ô Marie, la nuée sous laquelle la lumière inaccessible où habite le Seigneur, s'est voilée à nos yeux. Vous êtes aussi la lune, qui, parmi les ténèbres de la vie d'ici-bas, nous renvoyez les rayons bienfaisants de ce Soleil adorable.

Mais vous êtes encore la femme de l'Apocalypse, revêtue du soleil lui-même, parce que le Fils de Dieu devenu votre Fils, vous fait part de sa gloire. Son éclat vous environne et vous pénètre ; vous brillez par lui, et sa lumière adoucie par vous arrive jusqu'à nous, plus appropriée à notre faiblesse. O Marie, illumine nos ténèbres des rayons de ce soleil divin.

*Le temple de la majesté.*—“ La majesté du Seigneur entra dans le temple par la porte qui regardait l'Orient.” EZECHIEL, XLIII.

Marie est le temple de la Majesté divine. Le Seigneur entra dans ce temple, pourquoi ?

1o Pour le sanctifier. Il est écrit au Psaume XLV<sup>e</sup> : *Le Très-Haut a sanctifié son Tabernacle.*

2o Pour le remplir : *Et la maison était remplie de la gloire du Seigneur,* dit Ezéchiël.

3o Pour habiter avec nous : *Fils de l'homme,* disait Dieu au Prophète Ezéchiël, *c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai les pieds et où je demeurerai pour jamais au milieu des enfants d'Israël.* O Marie, vous êtes ce lieu béni où le Seigneur a placé son trône. C'est dans votre sein qu'il est devenu Emmanuel, Dieu avec nous. Il ne nous abandonnera jamais, parce que vous ne nous abandonnez pas, et que sa main protégera toujours ce que vous protégerez. Mais c'est au prophète, c'est aux prédicateurs de l'Évangile, de publier vos grandeurs et vos miséricordes.

*La porte ouverte.*—“Voici ce que dit le Seigneur : la porte du parvis intérieur, qui regarde vers l'Orient, sera fermée les six jours que l'on travaille ; mais on l'ouvrira le jour du Sabbat, et on l'ouvrira encore le premier jour de chaque mois. Le Prince viendra au temple par le chemin du vestibule de la porte du dehors ; et il s'arrêtera à l'entrée de la porte..... Il adorera sur le pas de cette porte puis il sortira et la porte ne sera point fermée jusqu'au soir. Et le peuple du pays adorera aussi le



Seigneur devant cette porte, les jours du Sabbat." EZÉCHIEL, XLVI, 1, 2, 3.

Marie est la porte orientale d'où sort le Soleil de Justice, la porte ouverte au pécheur par la miséricorde. Elle sera ouverte le jour du Sabbat, jour consacré au repos sous la Loi ancienne, jour consacré particulièrement à honorer Marie, par la sainte Eglise. Elle le sera encore le jour des Calendes, des solennités de son divin Fils, que les fidèles célébreront avec ferveur. En ces jours de bénédiction le Prince viendra ; Jésus-Christ rendra à sa divine Mère des honneurs particuliers, lui confiera des trésors plus abondants de grâces, à répandre sur ses enfants. La porte sera ouverte et ne sera point fermée. Le peuple approchera sans crainte. Il adorera le Seigneur en glorifiant sa Mère. Il recueillera les fruits de l'holocauste offert par Jésus-Christ en venant supplier Marie et lui rendre ses hommages. *Et le Prince, dit encore Ezéchiël, sera au milieu du peuple, venu pour adorer le Seigneur, et rendre, par l'entremise de Marie, ses hommages à son Dieu. Il entrera avec ceux qui entrent ; il sortira avec ceux qui sortent. Jésus-Christ se fera comme l'un de nous. Il est le Fils de Marie ; nous sommes aussi les enfants de cette auguste Mère ; il s'unira à nous pour lui rendre les hommages qu'un fils doit à sa mère, il se souviendra qu'il est notre frère. Mais nous, gardons-nous d'oublier qu'il est notre Juge, que*

son regard plonge jusqu'au fond des cœurs et qu'il prépare la sentence de vie ou de mort éternelle. SOYONS DES SAINTS EN SA PRÉSENCE,

---

## II

### Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire

#### LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

##### *Description du Temple.*

Quand on avait monté ces quatorze degrés, on trouvait un espace de trois cent condées uni qui allait jusqu'à ce mur. On montait encore alors cinq autres degrés pour arriver aux portes de ce temple. Il y en avait quatre vers le Septentrion, quatre vers le Midi et deux vers l'Orient.

L'oratoire destiné pour les femmes était séparé du reste par un mur et il y avait deux portes, l'une du côté du Midi et l'autre du côté du Septentrion par lesquelles seules on y entraient. L'entrée de cet oratoire était permise non-seulement aux femmes de notre nation qui demeuraient dans la Judée, mais aussi à celles qui venaient par dévotion des autres provinces pour rendre leurs hommages à Dieu. Le côté qui regardait l'Occident était fermé par un mur et il n'y avait point de porte. Entre les portes dont j'ai parlé et du côté du mur qui était au-dedans, près de la trésorerie, il y avait des ga-

leries soutenues par de grandes colonnes, qui, bien qu'elles ne fussent pas enrichies de beaucoup d'ornemens, ne le cédaient point en beauté à celles qui étaient au-dessous. De ces dix portes dont j'ai parlé, il y en avait neuf toutes couvertes jusqu'à leurs gonds, de lames d'or et d'argent, et la dixième, qui était hors du temple, l'était d'un cuivre de Corinthe plus précieux que l'or et l'argent. Ces portes étaient toutes à deux battants, et chaque battant avait *trente* coudées de haut et *quinze* coudées de large.

Lorsque l'on était entré, l'on trouvait à droite et à gauche des salons de *trente* coudées en carré et hauts de *quarante* coudées, faits en forme de tours et soutenus chacun par deux colonnes dont la grosseur était de douze coudées. Quant au portail à la Corinthienne, placé du côté de l'Orient, par lequel les femmes entraient, et qui était opposé au portail du temple, il surpassait tous les autres en grandeur et en magnificence, car il avait *cinquante* coudées de haut, ses portes en avaient *quarante* et les lames d'or et d'argent dont elles étaient couvertes étaient plus épaisses que celles dont Alexandre, père de Tibère, avait fait couvrir les neuf autres portes. Le temple, ce lieu saint consacré à Dieu, était placé au milieu. On y montait par douze degrés, la largeur et la hauteur de son frontispice étaient de cent coudées, mais il n'y en avait que *soixante* dans son enfon-

cement et sur le derrière, parce que, sur le devant et à son entrée, étaient deux élargissements de vingt coudées chacun, qui paraissaient comme deux bras qui s'étendaient pour embrasser et pour recevoir ceux qui y entraient. Son premier portique, qui était de soixante-dix coudées de haut et de vingt-cinq de large, n'avait point de portes, parce qu'il représentait le ciel qui est visible et ouvert à tout le monde. Tout le devant de ce portique était doré, et tout ce que l'on voyait au-delà dans le Temple l'était aussi, les yeux en pouvaient à peine soutenir l'éclat. La partie intérieure du temple était séparée en deux et de ces deux parties, celle qui passait la première s'élevait jusqu'au comble. Sa hauteur était de quatre-vingt-dix coudées, sa longueur de cinquante et sa largeur de vingt. La porte du dedans était toute couverte de lames d'or, comme je l'ai dit, et les côtés du mur qui l'accompagnaient étaient tout dorés. On voyait au-dessus des pampres de vigne de la grandeur d'un homme, où pendaient des raisins—et tout cela était d'or. De cette autre partie de la séparation du temple, la partie intérieure était la plus basse. Les portes qui étaient d'or, avaient cinquante coudées de haut et seize de large. Il y avait au devant un tapis babylonien de pareille grandeur, où l'azur, la pourpre, l'écarlate et le lin étaient mêlés avec tant d'art qu'on ne le pouvait voir sans admiration, et ils repré-

sentaient les quatre éléments, soit par leurs couleurs ou par les choses d'où ils tiraient leur origine ; car l'écarlate représentait le feu, le lin, la terre qui le produit, l'azur, l'air, et le pourpre, la mer d'où il procède. Tout l'ordre du ciel était aussi représenté dans ce superbe tapis, à l'exception des signes. On entrait de là dans la partie inférieure du temple qui avait soixante coudées de long, autant de haut, et vingt de large. Cette longueur de soixante coudées était divisée en deux parties inégales, dont la première était de quarante coudées, et l'on y voyait trois choses si admirables que l'on ne pouvait se lasser de les regarder, le chandelier, la table et l'autel des encensements. Ce chandelier avait sept branches sur lesquelles étaient sept lampes qui représentaient les sept planètes. Les douze pains posés sur cette table marquaient les douze signes du zodiaque et la révolution de l'année, et les treize sortes de parfums que l'on mettait dans l'encensoir, dont la mer, quoique inhabitable, incapable d'être cultivée, en produit quelques-uns, signifiaient que c'est de Dieu que toutes ces choses procèdent et qu'elles lui appartiennent.

L'autre partie du temple, la plus intérieure, était de vingt coudées. Elle était séparée de l'autre aussi par un voile, et il n'y avait alors rien dedans. L'entrée n'en était pas seulement défendue à tout le monde, mais il n'était pas même permis de la voir. On la nommait le

Sanctuaire ou le Saint des Saints. Il y avait tout à l'entour plusieurs bâtiments à trois étages ; on pouvait passer des uns dans les autres et y aller par chacun des côtés du grand portail. Comme la partie supérieure était plus étroite, elle n'avait pas de semblables bâtiments, elle n'était pas non plus si magnifique ; mais elle était plus élevée que l'autre de quarante coudées, et ainsi toute sa hauteur était de cent coudées ; son plan n'en avait que soixante. Il n'y avait rien dans toute la face extérieure du temple qui ne ravit les yeux en admiration et ne frappât l'esprit d'étonnement ; car il était tout couvert de lames d'or si épaisses que, dès que le jour commençait à paraître, on n'en était pas moins ébloui qu'on l'aurait été par les rayons mêmes du soleil. Quant aux côtés où il n'y avait point d'or, les pierres en étaient si blanches que cette superbe masse paraissait de loin aux étrangers qui ne l'avaient point encore vue, être une montagne couverte de neige. Toute la couverture du temple était unie et comme hérissée de broches à pointes d'or fort pointues, afin d'empêcher les oiseaux de s'y abattre et de la souiller, et une partie des pierres dont il était bâti avait quarante-cinq coudées de long, cinq de haut et six de large.

L'autel qui était devant le temple avait cinquante coudées en carré et sa hauteur était de quinze coudées. Il était assez difficile d'y

monter du côté du midi, et on l'avait construit sans donner un seul coup de marteau. Une balustrade d'une pierre parfaitement belle et d'une rondée de haut environnait le temple et l'autel et séparait le peuple des sacrificateurs." C'est ce temple splendide ; ce sont ces bâtiments superbes que Dieu détruira dans sa colère, pour se venger des crimes de son peuple. Le pèlerin de terre sainte lit ici avec une émotion mêlée de terreur cette page de l'Évangile, où Notre-Seigneur annonce ce terrible châtiement. Il voit d'ici où nous nous trouvons l'endroit même, sur la déclivité occidentale de la montagne des Oliviers, où le Divin Sauveur se tenait le jour des Rameaux lorsque jetant les yeux sur Jérusalem, il pleura sur cette ville, disant : Ah ! si tu reconnaissais (ville ingrate) au moins en ce jour qui t'es encore donné, ce qui peut te procurer la paix. Mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi où tes ennemis t'environneront de tranchées qu'ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts, qu'ils te terrasseront et te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans tes murs, et qu'ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a visité." Notre Seigneur se relevant de ce lieu, qui s'appelle encore *Domus flevit*, dans le temple, après avoir traversé la vallée de Josaphat et le torrent de Cédron

chassa ceux qui y vendaient et y achetaient. Il leur disait : Il est écrit : *Ma maison est une maison de prière, et vous en faites une caverne de voleurs.* Et le Divin Maître enseignait tous les jours dans ce temple. Cependant les Princes des prêtres, les Scribes et les principaux du peuple cherchaient à le perdre. Lui le Saint des Saints, qui avait passé au milieu d'eux faisant le bien, senant partout sur ses pas les prodiges de son amour, pour ce peuple ingrat, qui dont les Pharisiens eux-mêmes avaient été forcés de dire avec tous les autres : *bene omnia fecit, et il a bien fait toutes choses* : ils cherchaient à le perdre, mais ils ne trouvaient aucun moyen de rien faire contre lui, parce que le peuple était ravi de l'entendre.

---

### III

## RELIQUES INSIGNES

### LA VRAIE CROIX.

#### *La Couronne d'Épines.*

#### RELIQUES DE BRANCHES DE ZIZIPHUS.

MÜNCHEN en Bavière a reçu en dépôt quatre branches d'épines dont l'une a 110 millimètres long.

MÜNICH.—On conserve une relique du même genre dans l'église du palais électoral de Munich en Bavière. Un savant botaniste de nos jours, qui a vu un dessin exact de cette bran-



che d'épines, croit qu'elle provient d'une espèce de nerprun (*rhamnus*). Benoit XIV. nous apprend que cette branche est garnie de cinq pointes et que le pape Innocent XI permit (1681) à l'église de Munich de célébrer chaque année une fête en l'honneur de cette précieuse relique le lundi de la semaine de la Passion. Les pointes sont d'un rouge foncé ; la tige est jaunâtre.

PISE.—Une branche d'épines rapportée par les Pisans au XIII siècle a motivé la construction de la belle église de la *Spina*, une des célébrités artistiques de l'Italie. La relique était enfermée dans une châsse de métal aussi admirable par le travail que par la matière. Des voleurs s'étant introduits par une croisée basse dans la chapelle, prirent la partie supérieure du reliquaire, en laissant sur place l'épingle et la partie inférieure maintenue par de fortes barres de fer. On porta alors la relique à l'hôpital desservi par les Pères Capucins, où S. E. le cardinal Corsi m'a permis de la voir.

Elle est depuis 1824 dans un reliquaire en bronze doré, cachée par un rideau de soie rouge et enfermée dans une armoire bien modeste. Je l'ai dessinée sur plusieurs de ses faces. C'est une branche de 80 millimètres (environ 3 pouces  $\frac{1}{2}$ ) de hauteur, ayant porté autrefois six épines, dont trois seulement sont intactes. Les unes sont droites, les autres plus courbes et recourbées au bas des premières qu'elles

compagnent. La couleur générale, surtout celle des épines, est d'un noir brun très-brillant. Il y a sur un côté de la tige des taches verdâtres plus claires. Un arrachement sur la tige laisse voir des fibres très-serrées dont la couleur est la même que celle du manteau des Capucins. L'épine principale a plus de 20 millimètres (un peu moins d'un pouce) de longueur, une autre en a été détachée et portée dans le trésor de la cathédrale.

TRÈVES.—Les reliques de Trèves, venues de sainte Hélène, ont un grand caractère d'authenticité; on y distinguait autrefois une branche d'épines de 110 millimètres (plus de 4 pouces) environ de longueur portant encore une épine droite et quelques épines courbes, dessinée assez grossièrement par dom Calmet, mais présentant nettement le même caractère botanique que celle de Pise, c'est-à-dire une épine courbe joignant une épine droite. La conformité de ces deux reliques est une preuve réciproque de leur authenticité.

VENISE.—Malloni, le commentateur de Pagnotti, dit qu'il a vu, examiné, étudié quatre épines qui se trouvaient dans le trésor de sainte-Marie des Grâces à Venise; qu'elles avaient conservé la base par laquelle elles tenaient à la branche; et qu'il est certain que ce n'est pas du jonc marin, mais de véritables épines.

Ce n'est pas quatre épines, mais deux seule-

ment que M. l'abbé Passini m'a fait voir dans le trésor de Saint Marc. Elles ont été données par saint Louis à la République, dans une petite boîte en velours et argent doré ; vingt fleurs de lis en argent sont placées sur le couvercle ; on en compte dix sur les côtés et sur la face, avec une ravissante serrure gothique, certainement du temps de saint Louis. Un pareil Reliquaire est un véritable authentique. La plus longue des épines a 60 millimètres (environ 2 pouces  $\frac{1}{2}$ ), d'une couleur blanchâtre, l'autre a 48 millimètres.

**AU VILLARS.**—Au Villars, diocèse d'Autun on vénère une branche portant trois épines dans une châsse d'argent.

**WEVELGHEM (Belgique).**—Une relique de la Couronne d'Épines est l'objet d'un Pèlerinage à l'église paroissiale du village de Wevelghem aux environs de Courtrai. Elle consiste en une branche qui paraît de même nature que celle de Pise et qui est soutenue par un petit ange en vermeil rappelant le style du XV<sup>e</sup> siècle.

### RELIQUES D'ÉPINES SIMPLES

**ANDREA.**—Dans la chapelle de Saint-Richard à Andrea, dans la province de Naples, une épine est, dit-on, l'objet d'un miracle le Vendredi saint.

**ANGERS.**—A Saint-Laud d'Angers une épine de 18 millimètres de long a l'apparence d'

fragment d'écorce sur lequel deux nervures sont très-visibles.

**AUTUN.**—On vénère à la cathédrale une Relique de la sainte Couronne d'épines enfermée dans un petit reliquaire d'argent composé de deux parties distinctes, qui se superposent en formant un cylindre destiné à recevoir la sainte épine; la partie supérieure est munie d'un verre qui laisse voir la Relique. L'épine est cylindrique, et a sensiblement le même diamètre dans toute sa longueur. Mgr Bouange nous apprend que cette épine détachée du trésor de Paris a été donnée à Autun au commencement de ce siècle.

L'église de la Visitation à Autun en a aussi un fragment assez considérable, provenant de la même source, détaché au XVI<sup>e</sup> siècle.

Le grand séminaire de la même ville possède deux épines de la sainte Couronne. Elles sont disposées dans un très riche reliquaire en or et diamants, qui est lui-même un objet très précieux, et présente intrinsèquement une garantie d'authenticité. Cette relique était autrefois vénérée dans l'abbaye royale de Saint-Andoche à Autun.

**BAUME.**—Une épine est déposée à Baume, diocèse de Besançon.

## IV

## Faveurs obtenues

TTOIS-RIVIÈRES, 24 juin 1899.

Monsieur le Gérant,

Je viens remercier la Sainte Vierge pour la guérison des yeux de mon mari qui était presque aveugle. Après promesse d'une Neuvaine à Notre Dame du Rosaire, et la publication dans les Annales, mon mari, le deuxième jour de la Neuvaine recouvrait la vue. Merci à cette bonne Mère et reconnaissance sans fin pour une si grande grâce. Nous avons promis aussi de faire le Pèlerinage du Cap aussitôt que mon mari sera rétabli d'une maladie de foie qui le retient encore à la maison : DAME N. MARCHAND.

ST. LÉON, 5 juillet, 1899.

Monsieur le Gérant,

Ma petite fille âgée de 18 mois, fut affligée d'une plaie que nous réputions incurable. Après lui avoir donné des soins, pendant un mois environ, nous avons commencé une Neuvaine, promettant de faire inscrire sa guérison dans les Annales, si le mal disparaissait. A la fin de cette Neuvaine, le mal était presque disparu et maintenant elle est complètement guérie. Mille remerciements à N. D. du T. S. Rosaire : T. SYLVESTRE.

SHAWINEGAN, 6 juillet 1899.

Monsieur le Gérant,

Je viens m'acquitter de ma promesse envers la Vierge du Cap, pour la remercier de la guérison de mon jeune fils Armand Lord, âgé de 11 ans.

Il avait une maladie interne qui lui causait de grandes douleurs, depuis 8 mois. Nous avions promis un Pèlerinage au Cap, s'il était guéri : après avoir prié et fait usage des *Roses Bénites*, l'enfant se trouve bien maintenant :  
 JOSEPH LORD.

STE URSULE, 19 juillet 1899.

Monsieur le Gérant,

Ayant été favorisée de plusieurs grâces signalées par l'intercession de la très sainte Vierge, je vous supplie de vouloir bien publier la miséricordieuse bonté de la Reine du T. S. Rosaire à mon égard. Au printemps dernier, elle m'accorda, à moi, une grande faveur spirituelle, et une faveur temporelle à un de mes enfants. Mon petit garçon de 5 ans s'était fait prendre deux doigts dans une presse : nous fîmes usage des *Roses Bénites*, avec promesse de publication, s'il guérissait sans qu'on eût besoin de recourir à l'amputation des deux doigts gravement mutilés. Après 5 semaines il était guéri, et ses petits ongles qui avaient été arrachés,

commençaient à repousser. Je dois aussi de la reconnaissance à la Vierge du Cap pour d'autres bienfaits : UNE MÈRE DE FAMILLE.

**YAMACHICHE :** Depuis plusieurs mois ma mère souffrait d'une faiblesse si grande qu'elle ne pouvait pas même marcher dans la maison, ni prendre la plus légère nourriture, sans que cela la fatiguât extrêmement. Après nous être servis de deux médecins, et sans succès, nous eûmes recours, maman et moi, à N. D. du Rosaire et c'est après avoir fait la promesse de faire publier sa guérison dans les Annales et d'un pèlerinage au Cap qu'elle est devenue mieux : Nul doute qu'elle ne doive sa guérison à N. D. du T. S. Rosaire : R. F. D. A.

### RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Faveurs spéciales, 11.—Guérisons, 19.—Familles, 16.—Vocations, 11.—Pères de familles, 5.—Mères de familles, 3.—Situations, 4.—Conversions, 13.—Jeunes personnes, 6.—Jeunes gens, 8.—Affaires importantes, 5.—Personnes adonnées à la boisson, 16.—Enfants désobéissants, 4.—Jeunes enfants pour grâces spirituelles, 18.—Différentes entreprises, 8.—Grâces d'une bonne mort, 10.

**Décès.**—Kevd. N. H. Leclerc, curé de Kamouraska ; Révd. I. Hoffman, curé de Charlebourg ; M. Boulard, ép. de N. Vivier, Cap de la Magdeleine ; C. Toupin, ép. O. Loranger, Cap de la Magdeleine ; M. L. Magnan, ép. P. Tellier, Gloversville ; Isidor Bouchard, Cap de la Magdeleine.

*Imprimatur.*

† F. X., Evêque des Trois-Rivières

# CANTIQUES

## N.-D. DUT. S. ROSAIRE

A L'USAGE DES PELERINS

AU

### SANCTUAIRE DU CAP

En vente, au Cap, chez M. le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

### Le Mois du T. S. Rosaire Illustré

PAR LE R. P. FREDERIC O. S. F.

#### EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

#### PRIX :

Broché : 15 centins ; par la malle : 20 centins.

Relié, tranche Rouge : 25 centins ; par la malle : 30 centins.

Nota. — Pour Paiement, nous acceptons les Timbres-Poste du Canada.

### RELIURE DES ANNALES.

NOTA—Nous engageons fortement nos Abonnés à se relier, comme les années précédentes, les deux dernières années des Annales, 1896-1897, en un seul volume.

M. AYOTTE, Libraire à Trois-Rivières, s'offre à relier, demi reliure, bien soignée, pour le modique prix de 20 centins. Nous fournirons *gratis* les Numéros manqueroient pour la collection complète des deux dernières années 1896-1897.



# AVIS

(Pour simplifier la correspondance)

**PAIEMENT DES ABONNEMENTS.**—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux ANNALES, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

**TARIF DES HONORAIRES DE MESSRS.**—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Sainte-Marie-Magdeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire) est :

- 1<sup>o</sup> De 50 cents pour les Messes Basses ;
- 2<sup>o</sup> De \$3.00 pour les Grand'Messes.

---

## TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

— DANS LE —

### SANCTUAIRE de N.-D. du CAP

- 1<sup>o</sup> Une lampe pour un jour : 5 cents.
- 2<sup>o</sup> Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
- 3<sup>o</sup> Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
- 4<sup>o</sup> Une lampe pour un mois : \$1.10.
- 5<sup>o</sup> Une lampe pour un an : \$12.00.

---

Imprimé par P. V. AYOTTE, Trois-Rivières